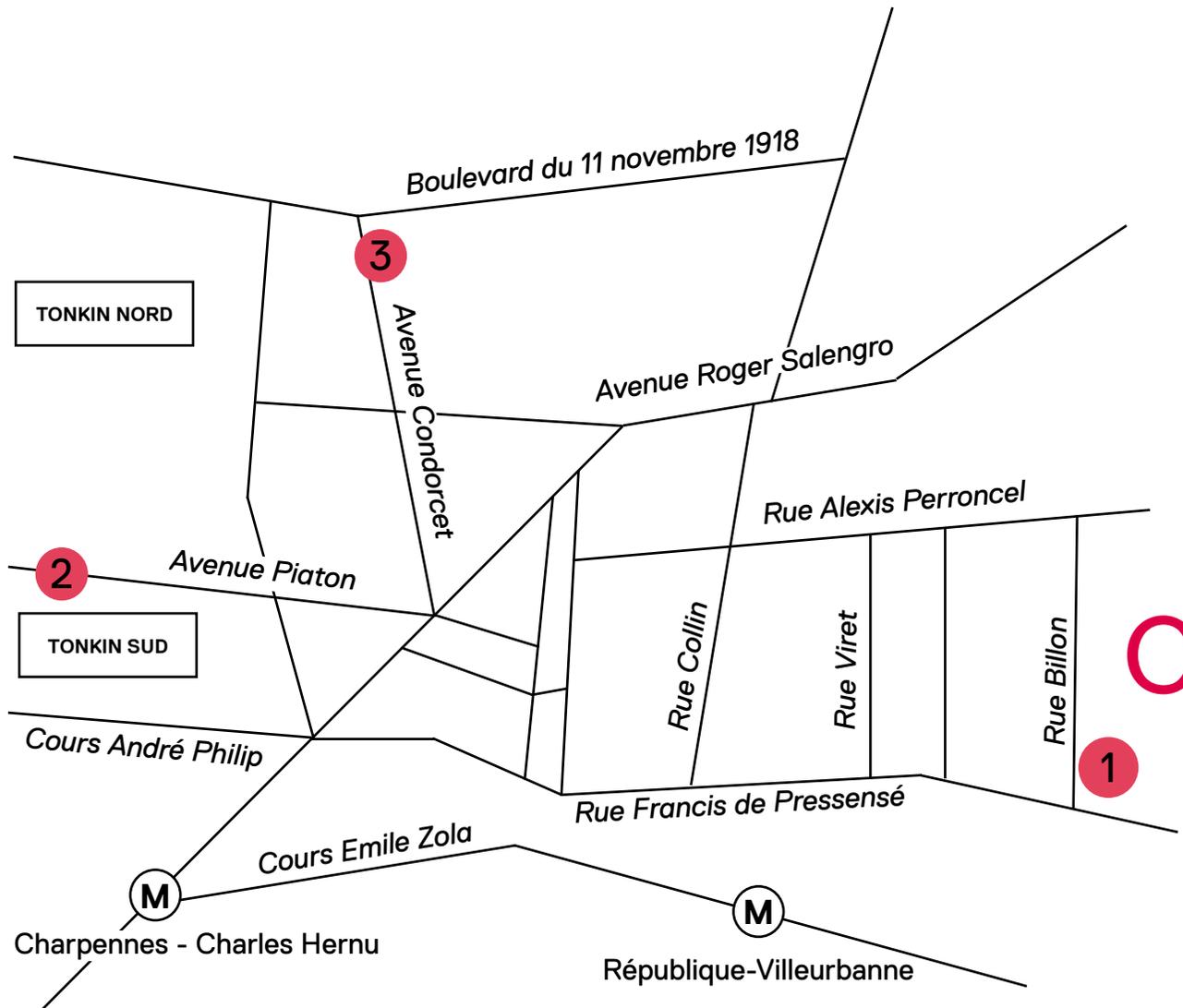


I

A



PARCOURS DÉCOUVERTE DES ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC *à Villeurbanne*

QUARTIER TONKIN

Parcours de 40 minutes

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

Crédits textes : Marianne Homiridis, Perrine Lacroix, Alain Bublex, *L'art contemporain dans les espaces publics : Territoire du Grand Lyon 1978/2008*, Lyon, Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire, février 2008, 240 pages



1 Felice Varini, *Vue de la cheminée*, 2002 / Parc du Centre

Felice Varini est né en 1952 en Suisse. Il vit et travaille à Paris. L'aménagement du Parc du Centre débute en 1994, sur le site de l'ancienne usine de teinturerie Boissier (1924), dont seule la cheminée est conservée. Pour marquer le début du 3^e millénaire, une consultation pour une œuvre monumentale est lancée en 1999. Felice Varini choisit d'employer la cheminée comme le pivot de son œuvre. Il fait réaliser une passerelle en forme d'ellipse qui traverse le vestige à 5 m du sol et relie les deux côtés longitudinaux du parc. Cette percée offre aux visiteurs un point de vue vertical sur la tour et le ciel et un point de vue horizontal sur la ville. « Le fait qu'elle soit restée là - qu'elle ait été conservée malgré sa perte d'usage - m'a fait penser qu'elle devait retrouver un sens. J'ai désiré la magnifier... j'ai épuré l'espace en donnant de la place aux arbres fruitiers et à la pelouse, comme un socle de verdure... c'est très important d'avoir un contact avec les arbres, en plein centre-ville ! (...) Cet aménagement est différent de tout mon travail, jusqu'à présent effectué ».



2 Anne et Patrick Poirier, *La Fontaine des Géants*, 1984 / Place Jean-Chorel

Anne Poirier est née en 1942 à Marseille, Patrick Poirier la même année à Nantes. La sculpture s'inspire d'un épisode de la mythologie gréco-latine, la gigantomachie. Elle se compose d'un bassin rempli d'eau sombre au centre duquel se trouve un éboulis de blocs de marbre organisés en une sorte d'écroulement chaotique. Dans ce chaos apparent, se mélangent les fragments d'une statuare géante pulvérisée (yeux, bouches, etc.) ainsi que des éléments architecturaux (fragments de colonnes, chapiteaux, architraves etc). Tombant du ciel, viennent se ficher avec violence en divers points de ce chaos de marbre, de grandes flèches de bronze, signe de la colère des dieux.



3 Cécile Dupaquier, *Sans titre*, 2000 / Station de tramway Condorcet

Cécile Dupaquier est née en 1970 à Givors. L'artiste a installé huit boîtiers lumineux sur les mâts de la ligne aérienne du tramway. Chacun affiche deux lettres à la fois. L'affichage des lettres - dont la succession compose une phrase - est déclenché par les piétons ou les cyclistes qui attendent le passage du tramway pour traverser la voie. Aux heures où la vie urbaine est plus calme, l'affichage est déclenché par un radar captant le tramway lui-même. Ces phrases : Tu penses à quoi ? Tu te souviens ? commencent toutes par TU et se terminent pas un double point d'interrogation, livrant ainsi leur énigme à l'attention et à l'état psychologique momentané du passant.